



---

**Commission économique pour l'Europe****Comité des forêts et de l'industrie forestière****Quatre-vingt-deuxième session**

Genève, 13-15 novembre 2024

Point 2 b) de l'ordre du jour provisoire

**Économie et marchés forestiers :****Projet de déclaration sur les marchés des produits forestiers****Projet de déclaration sur les marchés des produits forestiers****Note du secrétariat***Résumé*

Le présent document offre une vue d'ensemble de l'évolution des marchés des produits forestiers de la région de la Commission économique pour l'Europe (CEE) au second semestre de 2023 et au premier semestre de 2024. Il constitue le point de départ de l'élaboration d'une déclaration sur les marchés, qui sera établie à partir : i) des résultats du débat sur la situation des marchés ; ii) des précisions fournies par les États membres dans leur déclaration sur leur marché national ; iii) des informations complémentaires qui seront disponibles au moment de la réunion.

Les représentants sont invités à prendre connaissance des informations fournies et à faire parvenir leurs observations au secrétariat avant la session ([info.ece-faoforests@un.org](mailto:info.ece-faoforests@un.org)). Un groupe de rédaction, chargé d'établir la déclaration sur les marchés sous sa forme définitive, sera convoqué le 14 novembre (au matin). Sur la base des informations reçues des pays, le secrétariat proposera des mises à jour et des modifications de la déclaration sur les marchés avant la réunion du groupe de rédaction. Les débats du groupe de rédaction seront éclairés par les renseignements contenus dans les déclarations sur les marchés nationaux et dans la Revue annuelle du marché des produits forestiers.

Les représentants seront invités à adopter la déclaration sur les marchés telle qu'approuvée et établie sous sa forme définitive par le groupe de rédaction. La déclaration finale sera publiée en tant que document d'après-session.

Le présent document est soumis conformément aux documents A/78/6 (sect. 20) et ECE/TIM/2023/2-FAO:EFC/2023/2 (par. 62).



## I. Introduction

1. Le présent document résume les principaux messages de l'édition 2023-2024 de la Revue annuelle du marché des produits forestiers, renferme des renseignements généraux qui alimenteront le débat sur la situation des marchés, et servira de base à l'élaboration, pendant la session, de la version finale de la déclaration sur les marchés.

## II. Économie et politiques

2. Partout dans le monde, les États ont mis un coup de frein à la mise en œuvre de leurs politiques climatiques malgré la fréquence croissante des phénomènes météorologiques extrêmes et les preuves de plus en plus nombreuses des pressions que les changements climatiques font peser sur l'économie, les sociétés et l'environnement. Depuis la pandémie de COVID-19, la progression de la pauvreté et de l'insécurité accentuent la polarisation sociopolitique et, par ricochet, les troubles civils, les conflits militaires et les migrations de masse.

3. En 2023, les résultats économiques des pays de la région de la CEE ont été très variables. Aux États-Unis, la croissance de la production a été robuste, soutenue par des politiques budgétaires expansionnistes et par un marché du travail dynamique, qui ont stimulé la consommation privée malgré un durcissement rapide de la conjoncture financière peu de temps auparavant. En revanche, l'Union européenne, en particulier la zone euro, a connu une situation de quasi-stagnation, notamment en raison d'une contraction de la production allemande et d'une croissance atone dans les autres grands pays de la région, exception faite de l'Espagne. Ce marasme a sévi dans un contexte d'inflation en baisse, mais toujours élevée, et de retrait des mesures de soutien budgétaire. Au sein de l'Union européenne, la croissance économique devrait s'accélérer modérément en 2024 et repartir dans presque tous les pays.

4. De manière générale, les marchés du travail se sont bien portés, et leur dynamisme a dopé la croissance de la consommation des ménages. Certains secteurs et pays ont d'ailleurs connu des pénuries de main-d'œuvre. Dans l'Union européenne, malgré des résultats économiques médiocres, plus de 2 millions d'emplois ont été créés, soit une augmentation de 1,2 %. Au sein de la zone euro, le chômage a légèrement reculé, s'établissant à 6,5 %, grâce à de fortes baisses dans des pays où il était particulièrement élevé. Fin 2023, la croissance des salaires nominaux a ralenti, mais la désinflation s'est traduite par une hausse des salaires réels.

5. Dans l'Union européenne, la croissance économique ne va s'accélérer que modérément en 2024 selon les prévisions, mais la consommation des ménages devrait malgré tout progresser, car les effets des récentes hausses des prix énergétiques s'estompent et le recul de l'inflation tire les revenus réels vers le haut. Les pays tributaires de leur industrie manufacturière devraient continuer d'afficher des résultats moins bons que ceux dont l'économie repose principalement sur les services. Le Royaume-Uni devrait connaître une légère reprise à la faveur d'une augmentation de la consommation et de la baisse des taux d'intérêt.

6. La création d'emplois a stimulé la consommation, les taux d'épargne sont restés élevés et la demande extérieure a été faible en raison des résultats décevants du commerce de biens manufacturés. En revanche, le secteur des voyages et du tourisme a continué de bien se porter, stimulant l'économie des pays du sud de l'Europe. Dans les autres pays avancés d'Europe, la croissance a été anémique. Au Royaume-Uni, notamment, la production a stagné.

7. Tout au long de l'année 2023, l'inflation n'a cessé de reculer dans la région de la CEE, bien que le rythme de la baisse, d'abord très rapide, ait ralenti dans un second temps. Aux États-Unis, l'inflation des prix des services, y compris les dépenses de logement, a persisté, contrebalançant en partie la désinflation soutenue du premier semestre de 2023, de sorte que le taux d'inflation s'est établi à 3,4 % en avril 2024. Dans la zone euro et l'Union européenne, l'inflation a atteint un pic en octobre 2022 et suit une tendance baissière depuis. La désinflation a d'abord été favorisée par la chute des prix de l'énergie, puis par la décélération des prix des denrées alimentaires et des services, conséquence d'un resserrement de la

politique monétaire. En avril 2024, l'inflation a chuté à 2,4 % dans la zone euro, et ce ralentissement a ouvert la voie à un assouplissement de la politique monétaire. L'inflation a également décéléré rapidement dans d'autres pays de la région, mais est restée très élevée en Türkiye.

8. Bien que les perspectives économiques de la région soient généralement positives, certains risques pourraient plomber les résultats futurs. La conjoncture financière pourrait rester plus défavorable que ne le suggèrent les prévisions si l'inflation persiste. Des taux d'intérêt plus élevés que prévu entraveraient la reprise de l'activité de prêt et auraient des répercussions sur les actifs financiers et la stabilité des marchés. Les tensions géopolitiques, si elles s'aggravent, pourraient également faire repartir l'inflation à la hausse.

### III. Aperçu des tendances des marchés des principaux produits forestiers

#### A. Sciages de résineux

9. De manière générale, le marché des sciages de résineux a été peu dynamique en 2023 et au premier semestre de 2024 en Amérique du Nord et en Europe. La situation géopolitique mondiale, les guerres et les tensions observées dans de nombreuses régions, ainsi que les scrutins à venir, sont autant de facteurs susceptibles de peser davantage sur les marchés, sur le commerce et sur l'offre.

10. En 2023, la consommation européenne de sciages de résineux a atteint son niveau le plus bas des cinq dernières années, chutant de 8,4 % pour s'établir à 87,9 millions de m<sup>3</sup>. Quant à la production européenne, elle est tombée à 107,3 millions de m<sup>3</sup> (-6,8 %). Tous les principaux membres de l'Organisation européenne des scieries ont fait état d'une baisse de leur volume de production en 2023 par rapport à 2022.

11. Les premiers producteurs, l'Allemagne et la Suède, ont réduit leur production de plus d'un million de m<sup>3</sup> (-5,6 % et -5,7 %, respectivement). En termes relatifs, le recul de la production a été plus marqué encore en Autriche (-9,7 %) et en Finlande (-7,1 %). Les prix des sciages de résineux sont faibles au vu des prix élevés des matières premières et de l'augmentation d'autres coûts, qui pèsent sur les scieries européennes.

12. Les volumes des échanges tant intrarégionaux qu'extrarégionaux ont diminué du fait de la contraction de la demande sur les principaux marchés et des sanctions imposées sur les importations en provenance de la Fédération de Russie et du Bélarus.

13. Aux États-Unis d'Amérique, l'inflation et les taux d'intérêt élevés ont fait chuter la consommation de sciages de résineux, qui, selon les estimations, a reculé de 2,4 % en 2023 pour s'établir à 87,8 millions de m<sup>3</sup>. Au Canada, la consommation a baissé de 6,4 %, s'établissant à 12,0 millions de m<sup>3</sup>. Aux États-Unis, la production de sciages de résineux s'est élevée à 87,8 millions de m<sup>3</sup> en 2023 (-0,8 %). Au Canada, elle était de 34,2 millions de m<sup>3</sup> en 2023, soit une diminution de 6,0 % par rapport à 2022.

14. Les importations des États-Unis en provenance du Canada se sont repliées de 6,4 % en 2023, leur volume total atteignant 20,3 millions de m<sup>3</sup>. Les exportations européennes à destination des États-Unis ont décliné de 3,1 % pour s'établir à 5,2 millions de m<sup>3</sup>, les plus gros exportateurs étant l'Allemagne et la Suède. Le Canada a vu ses exportations outre-mer reculer de 13,7 % en 2023 pour atteindre leur volume le plus faible des quarante dernières années (2,4 millions de m<sup>3</sup>). Les exportations totales des États-Unis se sont élevées à 2,24 millions de m<sup>3</sup>, un niveau analogue à celui de 2022. Les prix des sciages de résineux sont restés relativement bas aux États-Unis pendant la majeure partie de l'année 2023 et au cours des cinq premiers mois de l'année 2024. Dans certaines régions, comme le sud des États-Unis et la Colombie-Britannique, ils ont été inférieurs aux coûts durant de longues périodes, car l'offre était trop importante par rapport à la demande.

## B. Panneaux dérivés du bois

15. Le nombre de mises en chantier de logements neufs et la demande de panneaux dérivés du bois ont continué de baisser aux États-Unis, les taux hypothécaires demeurant aux alentours des 7 %. Étant donné que les mises en chantier ne devraient augmenter que timidement en 2024 en Amérique du Nord (+1,3 %), la consommation de panneaux de contreplaqué devrait être en demi-teinte en 2023 (-35 % pour le contreplaqué et +2,9 % pour les panneaux OSB).

16. Aux États-Unis, les prix des panneaux structuraux dérivés du bois sont restés stables pendant la majeure partie de l'année 2023, augmentant légèrement en fin d'année. Tant aux États-Unis qu'au Canada, la consommation de panneaux dérivés du bois a considérablement diminué dans tous les principaux secteurs d'utilisation finale, à l'exception de celui de la construction de logements non résidentiels.

17. En Europe, l'incertitude quant à la situation économique et la perte de confiance des consommateurs ont conduit, en 2023, à un nouveau recul de la production de panneaux dérivés du bois parmi les membres de la Fédération européenne des panneaux à base de bois (EPF) (-6 %).

18. La production européenne de la plupart des types de panneaux dérivés du bois a fléchi (-17 % pour les panneaux durs, -15 % pour le contreplaqué et -11 % pour le MDF), à l'exception des panneaux OSB (+2 %). L'EPF prévoit que la production européenne de panneaux dérivés du bois augmentera de 2,5 % en 2024, étant donné que les perspectives de consommation à long terme restent favorables au vu de l'appui politique dont bénéficient des programmes tels que le Pacte vert pour l'Europe, la vague de rénovations pour l'Europe et le nouveau Bauhaus européen.

19. Après une période de déclin en 2022 et au premier semestre de 2023, la Fédération de Russie a vu sa production de tous les types de panneaux dérivés du bois croître pendant onze mois consécutifs grâce à une croissance soutenue des secteurs de la construction et de l'ameublement.

20. N'ayant plus accès à certains marchés, la Fédération de Russie a trouvé de nouveaux débouchés pour sa production de panneaux dérivés du bois, à savoir le marché intérieur, les pays de l'Union économique eurasiatique, la Chine et les marchés du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

21. La croissance des secteurs du panneau et de l'ameublement entraîne une augmentation des prix des matières premières et du volume des récoltes de bois.

## C. Papiers et cartons

22. La production de papiers et de cartons a reculé partout en Europe et en Amérique du Nord, principalement à cause de la mise hors service de machines et d'arrêts de production non prévus.

23. Dans le secteur des papiers graphiques, les taux d'intérêt élevés, la faiblesse des budgets de publicité et le développement de la communication électronique ont pesé sur la demande. La consommation apparente a reculé en Europe et en Amérique du Nord en raison d'actions de déstockage, du développement de la communication électronique et du manque de vigueur de l'économie.

24. Dans le secteur de la pâte de bois, la production a diminué dans l'ensemble de la région de la CEE, principalement en raison de la mise hors service de machines et d'arrêts de production non prévus. La consommation apparente des pays de la région a baissé du fait d'une contraction de la demande finale (mise hors service de machines à papier), tandis que les exportations, principalement à destination de la Chine, ont grimpé en flèche, compensant le manque de dynamisme des autres marchés mondiaux.

25. En Fédération de Russie, le secteur des papiers et cartons a continué de s'adapter aux sanctions internationales. Le volume des exportations à destination de la Chine est monté en flèche pour toutes les grandes catégories, tandis que les importations ont chuté, signe que des perspectives d'investissement intérieur s'offrent aux entreprises russes. La Fédération de Russie continuera de concentrer ses exportations sur le marché chinois tout en investissant dans ses secteurs nationaux.

26. Pour 2024, une rationalisation des opérations s'impose dans le secteur des papiers et cartons, tant en Europe qu'en Amérique du Nord, compte tenu de la situation de surcapacité, du vieillissement des équipements et des difficultés qu'ont les fabricants à se procurer des fibres à un prix abordable. En raison des taux d'intérêt élevés et de la persistance de pressions inflationnistes, la demande de papiers et cartons devrait se maintenir au même niveau qu'en 2023, voire baisser. En 2024, la production de pâte de bois devrait reculer du fait de la mise hors service de machines en Amérique du Nord, d'arrêts de production non prévus et de l'intégration de capacités de production de pâtes marchandes. Les doutes quant à la sécurité de l'approvisionnement en fibres via les différents circuits de distribution continueront d'être une préoccupation pour les producteurs de pâte, et seront donc source de volatilité des prix sur les marchés mondiaux de la pâte.

27. Les livraisons sont perturbées par plusieurs chocs d'offre subis par le secteur des transports, qui ont des causes multiples (conflits au Moyen-Orient, grèves au Canada, en Finlande et au Chili, sécheresses en Amérique centrale et inondations au Brésil). Les politiques forestières de protection de la faune et de la flore, des cours d'eau, des droits des peuples autochtones et du climat sont autant de vents contraires auxquels tous les acteurs du secteur des papiers et cartons continueront vraisemblablement d'être exposés.

## **D. Bois-énergie**

28. En Europe, la flambée des prix des biocarburants solides observée en 2022 à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine est passée, même si ces prix sont restés supérieurs aux niveaux d'avant-guerre jusqu'en mars 2024. Les pressions sur les prix ont été atténuées en partie par la douceur des hivers et par les stocks dont disposaient les acteurs industriels. En Europe septentrionale, une importance particulière est désormais attachée à la sécurité de l'approvisionnement en combustibles (stockage et approvisionnement local, notamment), y compris le bois. Dans la région du sud-est de l'Europe, le marché du bois-énergie s'est fortement contracté en 2023 et a connu une légère reprise début 2024. La baisse la plus marquée de la production et de la consommation a été observée dans le secteur des granulés de bois.

29. Aux États-Unis, la consommation de bois-énergie a été plus faible en 2023 qu'en 2022 en raison d'une contraction de la demande des secteurs de l'industrie et de l'électricité. La production de granulés de bois a progressé de près de 3 % entre 2022 et 2023, tandis que les exportations ont baissé dans des proportions analogues (-2,6 %). Le Royaume-Uni est resté le principal marché d'exportation des États-Unis (55 % des exportations totales en poids). Au Canada, la capacité de production des usines de granulés de bois est estimée à 4,77 millions de tonnes par an et est utilisée à environ 72 %.

30. En 2023, le budget de la Fédération de Russie prévoyait des subventions destinées à financer le remplacement des chaudières au charbon et au mazout par des installations alimentées par des biocombustibles, notamment par des granulés de bois. Le montant de ces subventions s'élevait à plus de 100 millions de dollars.

31. Des projets de production de bioénergie avec captage et stockage de dioxyde de carbone, qui peuvent accroître la crédibilité du bois-énergie en tant que solution respectueuse du climat, semblent entrer en phase de commercialisation.